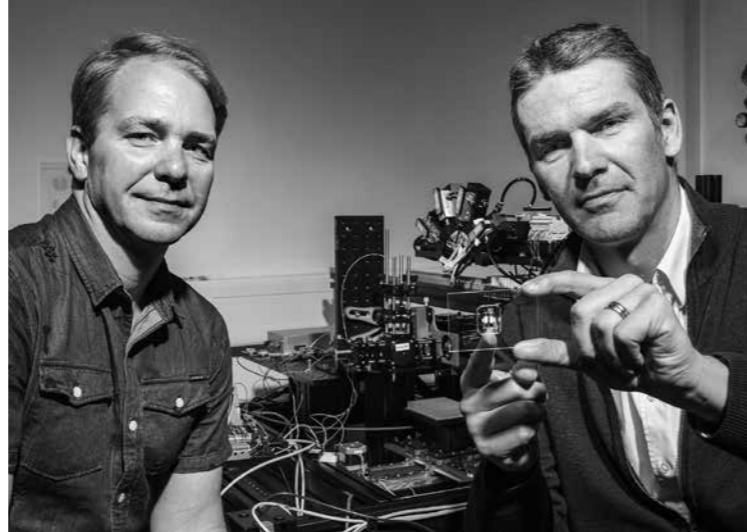


## Santé intégrative & société

L'initiative Santé intégrative & société, lancée par la Fondation Leenaards en 2021, part d'un constat : pour faire face à la maladie, plus d'un tiers des patient-e-s ont recours à la médecine dite non conventionnelle. Et ce, alors même que le système actuel de soins ne prend que partiellement en considération ces approches. Cette initiative vise à réunir les patient-e-s et les actrices et acteurs impliqué-e-s dans les différentes méthodes de soins afin de stimuler un dialogue intelligible, en articulant mieux les thérapies dites conventionnelles et complémentaires entre elles. Elle a aussi pour ambition de valoriser le ou la patient-e comme un-e protagoniste de son parcours de soins. Il s'agit notamment de prendre en compte son histoire individuelle et ce qui fait sens pour lui ou elle, tout en le ou la plaçant au début de la chaîne de soins. Dix projets de recherche-action sont soutenus dans ce cadre, dont plusieurs en lien avec le post-Covid.



### D' Jeroen Geurts

Responsable de recherche translationnelle au Service de rhumatologie du CHUV

### Prof. Bart Deplancke

Vice-doyen à l'innovation à la Faculté des sciences de la vie de l'EPFL

## Prix Leenaards pour la recherche biomédicale translationnelle 2022

S'il est prouvé que l'excès de poids – au même titre que le vieillissement – favorise l'arthrose et aggrave son évolution, de nouvelles explications sont mises au jour. « Selon nos recherches, ce n'est pas l'excès de pression sur les articulations et le cartilage qui provoquerait l'aggravation du risque d'arthrose chez les personnes obèses, comme on l'a longtemps cru, mais bien l'interaction entre les cellules graisseuses et l'os », explicite le D' Jeroen Geurts, responsable de recherche translationnelle au Service de rhumatologie du CHUV.

En collaboration avec le Prof. Bart Deplancke, vice-doyen à l'innovation à la Faculté des sciences de la vie de l'EPFL, et son laboratoire de biologie systémique et de génétique, l'équipe de recherche lauréate privilégie une approche incluant des processus biologico-chimiques. Elle cherche en effet à comprendre le rôle du tissu adipeux de la moelle osseuse. « Les cellules de la moelle osseuse, dites adipocytes, ont été longtemps considérées, par erreur, comme de simples cellules de remplissage de la cavité osseuse, perçues comme inertes. Mais le dysfonctionnement du métabolisme lipidique chez les personnes obèses – à savoir la difficulté du corps à détruire les lipides pour en retirer de l'énergie – n'affecterait pas seulement la balance énergétique, mais aussi les os et les cartilages », précise le Prof. Bart Deplancke.

Le Rendez-vous Science 2022 est disponible en replay:  
[www.leenaards.ch/rdvscience22](http://www.leenaards.ch/rdvscience22)



La Fondation Leenaards cherche à stimuler des initiatives susceptibles d'anticiper, de questionner et d'accompagner les mutations de la société en soutenant des projets dans les domaines culturel, âge & société et scientifique, au sein de l'arc lémanique.

Dans le domaine scientifique, la Fondation Leenaards souhaite contribuer à des avancées significatives dans la sphère biomédicale. Dans ce sens, elle soutient des projets de recherche translationnelle sur les maladies humaines – qui favorisent les liens entre sciences de base et sciences cliniques – et poursuit l'initiative « Santé personnalisée & société ». La Fondation entend aussi contribuer à une approche intégrative de la médecine ainsi qu'aux réflexions sociétales en lien avec les sciences de la vie et la santé.

# Prix scientifique 2022 & conférences

## Jeudi 12 mai 2022

## Rendez-vous Leenaards / Science

## Mot de bienvenue

Sérendipité, singularité, inattendu : trois termes au sens proche qui accompagnent l'évolution, depuis les âges géologiques. Récemment, les nouveaux équilibres géopolitiques que l'on croyait intransgressibles n'ont pas résisté aux virus infectieux et idéologiques. On nous suggère la résilience. Mais la résilience n'est que la propriété qu'a un corps de reprendre sa forme initiale après un choc. Plus intéressante est la propriété du ressort, qui transforme l'énergie absorbée dans de nouvelles actions, inattendues, dont les perspectives utiles ne souriront qu'aux esprits préparés, comme nous le rappelait Louis Pasteur.

Le Rendez-vous scientifique 2022 se nourrira justement de trois observations inattendues. Premièrement, ce n'est pas la surcharge pondérale qui est responsable de la dégénérescence des articulations chez les personnes en surpoids, mais des interactions subtiles entre les cellules adipeuses et l'os. Le Prix scientifique Leenaards 2022 est attribué au Dr Jeroen Geurts (CHUV) et au Prof. Bart Deplancke (EPFL) pour ce projet.

Deuxièmement, le post-Covid touche 25% des patient-e-s Covid, mais sa pathogenèse et son traitement ne sont toujours pas élucidés. Les D<sup>es</sup> Olivia Braillard et Mayssam Nehme (HUG) sont parmi les premières à l'avoir décrit dans la littérature. Elles nous présenteront l'état de l'art et les perspectives de leurs recherches en lien avec la prise en charge intégrative de cette maladie – projets soutenus dans le cadre de l'initiative Santé intégrative & société de la Fondation Leenaards.

Enfin, le champ de réflexion sera élargi aux sciences humaines. A la croisée entre culture et drame humanitaire, l'archéologue et historien Patrick Maxime Michel (UNIL) présentera ses travaux archéologiques sur le patrimoine syrien :

« Après les terribles destructions survenues sur le site de Palmyre (Syrie), le fonds d'archives de l'archéologue suisse Paul Collart (1902-1981) s'est révélé une source précieuse pour documenter le sanctuaire de Baalshamîn. Ces milliers de documents ont permis la modélisation 3D du temple et de son décor afin d'en préserver la mémoire sous une forme virtuelle. »

Cette sauvegarde pourra-t-elle participer à la préservation identitaire des populations ?

**Philippe Moreillon**  
Président de la commission scientifique Leenaards

## Programme

Événement animé par **Philippe Moreillon**, Prof. honoraire de l'UNIL

**18h**  
**Prix Leenaards pour la recherche biomédicale translationnelle 2022**  
**Obésité et arthrose, le lien inattendu entre cellules adipeuses et dégénérescence articulaire**  
Dr **Jeroen Geurts**, CHUV  
Prof. **Bart Deplancke**, EPFL

**18h20**  
**Initiative Leenaards Santé intégrative & société**  
**Post-Covid, quelle place pour la médecine intégrative ?**  
D<sup>re</sup> **Olivia Braillard**, HUG  
D<sup>re</sup> **Mayssam Nehme**, HUG

**19h**  
**Conférence**  
**Nouvelles technologies au secours du patrimoine détruit : quand la préservation de la mémoire participe au processus de résilience des populations**  
Patrick Maxime Michel, maître d'enseignement et de recherche, UNIL

**Visite virtuelle 3D du sanctuaire de Baalshamîn**  
wp.unil.ch/collart-palmyre/  
voyage-virtuel-au-coeur-des-mondes-disparus/#Projet



L'événement est suivi d'un cocktail dînatoire

## Intervenant-e-s



**Olivia Braillard**  
Médecin adjointe au Service de médecine de premier recours des HUG

Médecin spécialiste en médecine interne générale, Olivia Braillard travaille dans le Service de médecine de premier recours des Hôpitaux universitaires de Genève (HUG) depuis 2010. A la suite de l'accompagnement de nombreux-ses patient-e-s atteint-e-s d'une maladie chronique – et face à la difficulté de leur prise en charge –, elle développe un intérêt pour des approches de la maladie moins bio-médicales. Son cheminement l'a amenée à l'éducation thérapeutique du patient (ETP), un modèle qui vise à renforcer les compétences en santé des patient-e-s, leur motivation à se soigner et leur qualité de vie. Ce changement de perspective dans l'accompagnement – tout comme une meilleure reconnaissance du vécu du ou de la patient-e – l'encourage à développer une approche plus biographique de la relation médecin-patient-e et des soins.



**Mayssam Nehme**  
Médecin-chef de clinique au Service de médecine de premier recours des HUG

Après sa formation en médecine interne générale aux Etats-Unis, Mayssam Nehme intègre le Service de médecine de premier recours des Hôpitaux universitaires de Genève (HUG) dès 2016. Passionnée par le concept *think outside the box*, elle est constamment à la recherche de nouvelles techniques et approches dans la prise en charge des patient-e-s. Cheffe de projet du dispositif genevois de la coordination des soins de la personne âgée fragile (COGERIA) dès 2018, elle place rapidement la santé intégrative au premier plan, ainsi que la nécessité de coordonner le réseau autour du ou de la patient-e. Plus récemment, coordonnant la consultation post-Covid au sein des HUG, elle se rend compte à quel point une prise en charge holistique est nécessaire afin de bien soigner les patient-e-s. L'incertitude face à une maladie et des symptômes jusque-là peu connus modifient en effet sa manière d'accompagner et d'écouter la parole des patient-e-s, tout en l'encourageant à une prise en charge globale et intégrative.



**Patrick Maxime Michel**  
Archéologue et historien  
Maître d'enseignement et de recherche à l'UNIL

Après des études d'archéologie classique et d'histoire ancienne à l'Université de Lausanne (UNIL), Patrick Maxime Michel se spécialise en assyriologie à l'Université de Genève (UNIGE). Après avoir également étudié en Italie comme membre de l'Institut suisse de Rome et comme hôte de l'Institut biblique pontifical, il obtient un DAS en droit des biens culturels (2021). Il a participé à plusieurs campagnes de fouilles en Syrie avec l'Université américaine de Beyrouth. Il est également membre du comité scientifique de la fondation ALIPH (Alliance internationale pour la protection du patrimoine dans les zones de conflit) et de RestART Beirut, un fonds pour la sauvegarde du patrimoine de Beyrouth. Après avoir enseigné aux universités de Genève et de Berne, il est aujourd'hui maître d'enseignement et de recherche en histoire ancienne à l'Université de Lausanne. Il y dirige notamment le projet Collart-Palmyre, qui permet la visualisation en 3D des archives de l'archéologue suisse Paul Collart liées au sanctuaire de Baalshamîn de Palmyre, en Syrie, aujourd'hui détruit.



**Philippe Moreillon**  
Professeur honoraire de l'UNIL  
Président de la commission scientifique Leenaards

Philippe Moreillon est docteur en médecine de l'Université de Lausanne (UNIL) et docteur en microbiologie de l'Université Rockefeller, New York. En 2002, il devient professeur associé en médecine et professeur ordinaire ainsi que directeur de l'Institut de microbiologie fondamentale de l'UNIL. Vice-doyen de la Faculté de biologie et médecine (FBM) de l'UNIL de 2002 à 2006, il est ensuite vice-recteur de l'UNIL pour la recherche et les relations internationales jusqu'en 2016. Promoteur inconditionnel de l'interdisciplinarité, il a notamment organisé des discussions académiques avec Sa Sainteté le Dalai-Lama. Professeur honoraire depuis 2017, il est actif dans des institutions académiques et philanthropiques scientifiques telles que l'Académie suisse des sciences et la Fondation Leenaards.